

L'œuvre de l'Esprit-Saint

Actes 2, 1-11 ; Ephésiens 2, 13-14 et 19-22 ; dimanche de Pentecôte 2026
prédication en dialogue par Suzanne Schild et Evelyne Zinsstag

Evelyne : Chère Suzanne, lors de la préparation de ce culte tu as choisi le passage de l'Épître aux Ephésiens pour compléter le récit de la Pentecôte. Pourquoi ce texte pour aujourd'hui ?

Suzanne : Frères et sœurs, ce jour-là, quelque chose a commencé qui ne s'est jamais arrêté. Une humanité nouvelle... où personne n'est oublié, où personne n'est mis de côté, où chacun est rejoint... et appelé à entrer dans une communion vivante. **Oui, l'Esprit souffle encore aujourd'hui.** Et il nous donne non pas d'être identiques mais d'être **ensemble.**

Et ce que l'Esprit commence... le Christ l'accomplit. L'apôtre Paul le proclame : **“Vous qui étiez loin... vous avez été rapprochés.”** Loin... Oui, loin les uns des autres. Loin par nos histoires. Loin par nos blessures. Loin par ces murs invisibles que nous portons parfois en nous. Mais écoutez bien : **“Il est notre paix.”**

Il ne donne pas seulement la paix. **Il est la paix.** Là où nous avons appris à nous méfier... il ouvre un chemin. Là où nous avons construit des murs...il crée des passages. Là où nous avons séparé... il rassemble. Et aujourd'hui encore, il renverse ce qui semblait impossible à changer.

Alors Paul ose dire : **“Vous n'êtes plus des étrangers.”** Entendez bien : **vous n'êtes plus des étrangers.** Vous êtes de la maison de Dieu. **Une maison vivante. Une maison où chaque culture a sa place. Une maison où chaque génération est nécessaire.** Une maison où personne n'est en trop. Mais cette maison...elle se construit. Ici. Maintenant. Par des gestes simples mais vrais : un regard qui accueille, une parole qui relève, une écoute qui ouvre l'espace de l'autre.

Alors, frères et sœurs, en ce jour de Pentecôte, n'ayons pas peur de faire ce pas.

De sortir de ce qui nous enferme. De nous laisser rapprocher. Car l'Esprit souffle... et le Christ bâtit. Et ensemble, nous devenons **une demeure de Dieu.**

Evelyne, pourquoi l'Esprit Saint est-il représenté par des flammes au-dessus des têtes des disciples, dans le récit de la Pentecôte ?

Evelyne : En lisant cette année le récit de la Pentecôte, la flamme qui s'est posée sur chacun des disciples réunis à Jérusalem m'a fait penser à la colonne de feu et brouillard qui guidait le peuple de Dieu à travers le désert durant sa sortie d'Égypte. Par ces signes « météorologiques », Dieu s'est rendu visible au peuple qui a affronté la dure traversée de cet espace vide, exposé, dangereux, où chaque jour apportait une nouvelle épreuve. Ces signes majestueux de la présence de Dieu sont devenus, à Pentecôte, des petites flammes. Ces colonnes qui se dirigeaient à travers le désert sont devenues un vent et un feu en chacune des personnes réunies.

La Bible nous le dit et redit : Dieu est mouvement. Il met en mouvement un peuple qui cherche la bonne direction pour son chemin commun. Il nous met en mouvement chacune et chacun sur nos chemins de vie et de foi uniques et personnels. Voici ce qui est pour moi aujourd'hui le message de Pentecôte. Ce message est bien représenté également dans l'image des murs de séparation qui s'effondrent et du Temple de Dieu qui est construit de pierres vivantes, dont tu as déjà parlé, Suzanne.

L'effet enfermant des murs qui nous entourent dans nos vies quotidiennes, dans nos incapacités de nous identifier à ceux qui ne partagent pas notre propre expérience – cet effet est rompu par la puissance du Saint-Esprit. Il brise ces murs-ci et nous ouvre à la rencontre avec nos prochains. Pourtant, le Saint-Esprit ne brise pas de manière destructrice – il démonte les murs qui enferment, tout en nous intégrant dans la construction du Temple vivant de Dieu.

Nous avons vécu plusieurs rencontres intercommunautaires, multilingues et multiculturelles durant le dernier mois : depuis le culte bilingue célébré avec le Unterstufenchor du Hebelgymnasium de Lörrach, où nous avons médité une première fois le passage de 1 Pierre sur les pierres vivantes ; puis au culte célébré avec les paroissiens de Brno, où Paul Schalck a mis en dialogue ce même passage avec un poème de la littérature tchèque ; lors de l'AG de la CERFSA qui a rassemblé des délégués de sept Eglises francophones en Suisse alémanique ; puis au culte de l'Ascension, célébré avec les communautés de Huningue, Weil am Rhein et Kleinhüningen, qui a été suivi par un rallye linguistique à travers Bâle. Aujourd'hui nous ajoutons à cet arc de rencontres notre culte interculturel, en célébrant la diversité culturelle et linguistique qui existe au sein même de notre paroisse.

Durant cinq semaines, notre communauté a célébré avec des représentantes et visiteurs venus de différents pays et régions. Aujourd'hui nous sommes « entre nous » – dans notre diversité habituelle, si l'on veut, alors qu'elle n'est elle aussi pas commune du tout, mais le fruit des efforts de chacune, chacun ici présent, qui accompagne et porte cette communauté par la prière, en participant aux activités, ou en s'impliquant au niveau pratique. Que Dieu continue de diriger notre paroisse sur le chemin vers son Royaume. Qu'il nous donne et redonne le souffle et le feu intérieur nécessaire pour nous ouvrir à sa parole, à l'écoute de nos prochains, à l'espérance qui nous redresse et au courage pour marcher vers le grand jour de sa réconciliation et sa paix.

Amen